

## Bill Gates soutient le plan de la Banque mondiale en vue d'un contrôle mondial numérique



[Source : MPI]

Par Pierre-Alain Depauw

Le commentateur britannique des cryptomonnaies, Guy Turner, a averti cet été qu'un système monétaire mondial lié à l'identité allait arriver en Occident – en grande partie en secret.

Dans deux vidéos diffusées en juillet et août, Turner – le co-fondateur de Coin Bureau, une société de cryptomonnaie basée à Dubaï – explique comment une initiative à peine médiatisée soutenue par Bill Gates ouvre la voie à une monnaie numérique mondialisée, liée à un marché chinois.

Dans son analyse de l'impact des nouveaux systèmes de paiement numérique, Turner déclare :

« Vous ne posséderez rien et serez heureux parce que tout ce que vous possédez sera sur un réseau contrôlé par la Banque centrale, où le gouvernement pourra désactiver votre propriété à tout moment. »

« Présenté, comme si souvent, par Bill Gates »

Alors qu'une nouvelle monnaie numérique de la Réserve fédérale américaine appelée FedCoin était lancée (et immédiatement piratée), Turner a révélé dans sa première analyse qu'un programme de la Banque mondiale soutenu par la Fondation Bill et Melinda Gates était en cours.

Son objectif est l'abolition des paiements en espèces et par carte dans le cadre d'un projet connu sous le nom de FASTT.

FASTT – qui signifie « Transactions sans friction, abordables, sûres et opportunes » – est géré par le Groupe de développement des systèmes de paiement (PDSG) de la Banque mondiale, dont le propre site Web décrit l'un de leurs principaux objectifs comme une « réunion mondiale » autour de « la

création, la conservation et la diffusion » de connaissances sur les systèmes de paiement mondiaux.

Turner prévient que ce système FASTT, qui est mis en œuvre presque à l'insu du public, constitue le fondement d'une monnaie numérique mondiale centralisée – elle-même un tremplin vers l'identification numérique et un système de crédit social de portée mondiale.

Le co-fondateur de Coin Bureau concède allègrement que sa deuxième présentation – sur l'avenir de la mondialisation numérique – ressemble à une théorie du complot paranoïaque.

« Une identification numérique pour tout ? Des villes intelligentes qui suivent vos déplacements ? Des monnaies numériques de banque centrale pour toutes les transactions ? Des restrictions sur les espèces ? Partager vos informations sur les réseaux sociaux pour créer un compte bancaire ? » a-t-il ironisé.

« Tout cela ressemble à une théorie du complot, pourriez-vous dire. »

« Eh bien, c'est la réalité sur le terrain au Nigeria aujourd'hui, et demain ce sera également une réalité dans votre pays. »

Turner dit que même si de tels projets sont bien avancés, « la première étape pour faire quoi que ce soit » pour les arrêter est « d'être informé ».

Ses deux vidéos s'appuient sur des informations appartenant au domaine public et dont, selon lui, une « conclusion logique » peut être tirée.

« L'objectif final est le contrôle... pour influencer la façon dont nous vivons nos vies, la façon dont nous dépensons et où nous dépensons », dit-il.

## Alors, qui joue à ce jeu et que peut-on y faire ?

Turner affirme que les organismes internationaux privés et publics comme le WEF [Forum Économique Mondial] et l'ONU travaillent ensemble pour promouvoir ce système numérique de contrôle financier, qui peut facilement s'associer à une identification numérique pour former un État de surveillance permanent et automatisé.

Il fait référence au fait que la Banque mondiale, dont le système de paiement FASTT est parrainé par la Fondation Gates, existe pour accorder des prêts au développement. Il cherche à abolir les espèces et les cartes et à coordonner une monnaie et une identité numériques mondiales. Ces changements sont susceptibles d'être contrôlés par une idéologie « woke ».

Dans sa vidéo du 19 juillet, Turner déclare : « La Banque mondiale impose des conditions à ses prêts ». Ces conditions sont liées aux objectifs de

développement durable (ODD) des Nations Unies – qui font partie de leur Agenda 2030. Ces objectifs, identiques à bien des égards aux scores ESG promus par le Forum Économique Mondial, pénalisent l'utilisation de combustibles fossiles et récompensent la promotion des LGBTQ et des initiatives similaires de « diversité ».

Selon Turner, ces mesures peuvent « piéger les pays en développement dans la pauvreté » en pénalisant l'utilisation d'une énergie disponible et bon marché.

BlackRock a admis dans ses Perspectives 2023 que la mise en œuvre agressive de ces politiques a mis fin à la période de prospérité en Occident connue sous le nom de Grande Modération.

Scott Shepard, du Centre national américain de recherche sur les politiques publiques, a déclaré que le rapport de BlackRock montrait comment ces systèmes de notation inspirés de l'ONU et du Forum Économique Mondial avaient renvoyé « une nouvelle ère de sclérose économique » à l'Occident, remplaçant sa compétence institutionnelle par l'instabilité due à la promotion d'une approche basée sur les personnes, sur la « discrimination fondée sur l'équité », et non sur le talent.

## Contrôle numérique

Turner montre comment le système financier mondial lie déjà son agenda social et environnemental à l'accès à – ou à la restriction – de la masse monétaire.

Il s'agit d'un modèle évident pour le comportement futur dans un système où tout l'argent est sous le contrôle d'un système mondial numérisé.

Il montre comment de nouveaux produits financiers sont introduits d'une manière qui laisse le public mal informé de ce qui arrive à sa liberté financière et personnelle.

La première étape est un système de paiement destiné à coordonner les opérations bancaires numériques transfrontalières. C'est FASTT.

La seconde est l'introduction des CBDC – Central Bank Digital Currencies. Ces monnaies sont numériques comme le Bitcoin, mais contrairement au Bitcoin, elles sont sous le contrôle total d'une banque centrale gouvernementale.

Le remplacement des transactions en espèces et par carte par une monnaie numérique est une transition nécessaire pour permettre un système d'identification numérique mondial. Cependant, Turner prévient également que même si les gouvernements poursuivent leurs efforts en faveur des CBDC, le projet de paiement FASTT produira un résultat identique.

« La combinaison de différentes opérations de paiement – telles que le paiement rapide, les codes QR, pourrait atteindre bon nombre des mêmes

objectifs (que les CBDC) », dit-il, montrant que FASTT, et son remplacement des espèces et des cartes par des codes QR, n'est qu'un autre moyen pour aboutir à un système de monnaie numérique contrôlé à l'échelle mondiale.

## Bitcoin – Un moyen d'évasion ?

Turner a préconisé le Bitcoin comme moyen de sécuriser votre argent et de vous libérer d'un système émergent de monnaie numérique mondiale et de contrôle d'identité.

Tout en présentant Bitcoin comme une « couverture » contre un système qui, selon lui, est déjà en place, il soutient également que la compréhension du public est essentielle pour empêcher le déploiement de systèmes de monnaie numérique mondialisés liés à l'identité et au « crédit social ».

Il a déjà évoqué les liens entre les nouveaux systèmes de paiement bancaire, les monnaies numériques des banques centrales et les objectifs des Nations Unies et du Forum économique mondial. Comme Turner l'a déclaré à Kitco News en octobre 2022 :

« La Grande Réinitialisation concerne en grande partie la façon dont le "capitalisme des parties prenantes" peut s'enraciner... et une grande partie concerne le contrôle et la surveillance. »

Il mentionne que les cryptomonnaies décentralisées comme le Bitcoin sont considérées comme une menace pour les monnaies numériques mondiales en projet, dont les objectifs contredisent la liberté de son système anonyme et ouvert.

Des rapports ont paru affirmant que les cryptomonnaies échappant au contrôle du gouvernement pourraient « provoquer l'échec de la Grande Réinitialisation ».

Turner a poursuivi son entretien avec Kitco avec un avertissement.

« C'est là que les CBDC entrent en jeu. L'idée de pouvoir voir ce que les gens dépensent, quand ils dépensent, pour quoi ils le dépensent, et même de fixer des limites à ces choses, en est l'un des aspects les plus effrayants. . »

Pourquoi est-ce si effrayant ?

Eh bien, selon Turner, une monnaie numérique et un système d'identification mondialisés pourraient être liés à votre comportement en ligne et hors ligne.

« Disons que vous dépassez votre quota annuel de carbone... Alors vous ne pouvez pas faire ceci, vous ne pouvez pas faire cela. Mais vous pouvez le faire si vous achetez simplement plus de crédits carbone. Il s'agit de soutirer de l'argent aux gens ordinaires. »

En plus d'« extraire de l'argent », un tel système permet également un « crédit social » à la chinoise, dans lequel chacun peut voir ses libertés personnelles, sans parler de l'accès à son argent, restreints en raison de son activité sur les réseaux sociaux ou parce qu'il s'est engagé avec des personnes jugées « indésirables » par l'État.

## Crédit Social Chinois

Selon NHI Global Partners, une société de recrutement mondiale, les termes du système chinois de crédit social sont « ... intentionnellement larges et vagues... permettant une flexibilité politique maximale »

NHI rapporte que le système de crédit social est basé sur la promotion de la « confiance », qui comprend des informations sur le comportement juridique, financier et social. Les individus et les entreprises sont notés en conséquence. Le système comprend diverses listes noires et sanctions, avec des « punitions et récompenses » attribuées par un réseau automatisé qui est constamment affiné.

Comme le dit NHI :

« L'état final final du système est un enregistrement unifié pour les personnes, les entreprises et le gouvernement, qui peut être surveillé en temps réel. »

Guy Turner, ainsi que de nombreuses autres personnes et groupes tels que l'Institut économique libertaire Mises, affirme que l'architecture de ce système de contrôle total est en train d'être préparée en Occident en ce moment.

Malgré l'effort bien financé derrière ce projet mondialiste, Turner reste convaincu qu'un public bien informé agira pour empêcher que cette dystopie ne se réalise.

« Il suffit de maintenir le rythme et nous gagnerons la course »